

Lucinda Childs US

Four new works

Danse

Durée 75' avec entracte

Dès 8 ans

Présentée en première en août à Hambourg, la création de la chorégraphe et danseuse new-yorkaise Lucinda Childs promet une symphonie d'épures. Trois pièces de groupe et un solo constituent ces « four new works » pour lesquels elle convie Bach, l'ami de toujours Philip Glass, et Hildur Guðnadóttir, Oscar 2020 de la meilleure musique de film. S'ajoute à ces invités l'artiste Anri Sala qui réalise le dispositif vidéo «Day Still Night Again» dans lequel elle interprète une reprise du solo *Geranium* (1965). *Four new works* annonce une heure de grâce dans l'élégant univers de Lucinda Childs

Une création 2024, coproduction de La Bâtie-Festival de Genève, en partenariat avec Kampnagel International Summer Festival, en collaboration avec le Théâtre de Carouge, avec les soutiens de la Ville de Carouge et Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Chorégraphie

Lucinda Childs

Danse

Lucinda Childs Dance Company: Lucinda Childs, Katie Dorn, Kyle Gerry, Robert Mark Burke, Sharon Milanese, Matt Pardo, Caitlin Scranton, Isaiah Newby

Composition

Jean-Sébastien Bach, Philip Glass, Hildur Guðnadóttir

Vidéo, décor, son *Geranium* 64

Anri Sala (programmation: Dominik Hildebrand Marques Lopes, Studio Anri Sala)

Costumes

Nile Baker

Conception lumière

Sérgio Pessanha

Management production

Tricia Toliver, Ammara Shafqat

Equipe technique Théâtre de Carouge

et La Bâtie Festival de Genève

régie générale Charlotte-Prune Rychner, régie plateau Janju Bonzon, Mitch Croptier et Grégoire de Saint Sauveur, régie lumière Eusébio Paduret, technique lumière Olivier Savet, régie son Brian d'Epagnier, régie vidéo Charlélie Chauvel et Gautier Janin, habillage Cécile Vercaemer-Ingles,

montage-démontage Marc Borghans Ian Durrer, Simon Grandcollot, Adrien Grandjean (apprenti techniscéniste), Naomi Meyer, Baptiste Novello (apprenti techniscéniste), Loïc Rivoalan et Manu Rutka. Et toute l'équipe du Théâtre de Carouge

Production

Kampnagel International Summer Festival, The Blanket

Coproduction

Berliner Festspiele, Chaillot - Théâtre national de la Danse Paris, La Bâtie-Festival de Genève

Soutiens

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, James Madison University, UCLA Center for the Art of Performance

Avec le soutien de

Kulturstiftung des Bundes (German Federal Cultural Foundation)

Financé par le Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien (Commissaire du gouvernement fédéral pour la culture et les médias)

«Distant Figure» a été développé avec le soutien de Pomegranate Arts. «Distant Figure (Passacaglia for Solo Piano)» © 2017 Dunvagen Music Publishers Inc, utilisé avec permission.

DATES & LIEUX :

Théâtre de Carouge
Genève

jeu 09 août 21:00

ven 30 août 19:00

sam 31 août 19:00

TARIFS :

Plein tarif : CHF 40.-

Tarif réduit : CHF 28.-

Tarif spéciale : CHF 20.-

Tarif festivalier-ère : CHF 8.-

Soutenu par la
VILLE
DE
CAROUGE

DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

LE THÉÂTRE
CAROUGE

La Bâtie
Festival
de Genève

FOUR NEW WORKS

Lucinda Childs

PROGRAMME

ACTUS

Duo, sur « Actus Tragicus » (BWV 106) de Jean-Sébastien Bach dans un enregistrement de Takahashi | Lehmann.

GERANIUM '64

Solo de et avec Lucinda Childs (contrepois hors scène : Kyle Gerry), basé sur le solo de Childs « Geranium » (1965), avec l'œuvre multimédia d'Anri Sala « For Geranium, 2024 » (avec des extraits d'une retransmission radiophonique du match de championnat NFL 1964 entre les Cleveland Browns et les Baltimore Colts).

Entracte : 15'

TIMELINE

Chorégraphie pour ensemble avec musique originale de Hildur Guðnadóttir.

DISTANT FIGURE

Chorégraphie pour ensemble sur la composition « Distant Figure (Passacaglia for Solo Piano) » de Philip Glass dans un enregistrement d'Anton Batagov.

Geranium, 1965, MISE EN PERSPECTIVE

Extrait de **LUCINDA CHILDS: A PORTFOLIO**, par Sophie Fox, Article paru dans Artforum en 1973.

« Les accessoires utilisés pour *Geranium* consistaient en un manteau d'hiver, des lunettes de soleil, un poteau en bois de 66 pouces de long, une feuille de papier d'aluminium, une plate-forme ratissée de 48 x 80 pouces, une paroi, un hamac, une chaîne métallique de 38 pouces, un cadenas avec une clé, une plaque de verre transparent, une brosse, un sac de terre d'une livre et un marteau.

Le dialogue, - l'enregistrement d'une transmission que j'avais réalisée d'un match de championnat de la NFL entre les Browns de Cleveland et les Colts de Baltimore me permettait d'inclure les mouvements spécifiques des joueurs décrits par le commentateur du match. Entre les parties dansées, j'ai également diffusé la liste des noms des joueurs et des intermèdes de musique rock.

La danse comportait quatre parties. Dans la première, j'utilisai une perche pour indiquer le crescendo d'excitation des spectateurs réagissant aux actions des joueurs. Je levai la perche à la verticale pour indiquer le son fort. Puis je pointai la perche vers le bas pour que son extrémité entre en contact avec un morceau de papier d'aluminium que je faisais tourner frénétiquement autour de la plate-forme, jusqu'à le faire monter sur son côté en une trajectoire irrégulière, aussi loin que le permettait ma portée avec la perche.

Dans la deuxième partie, je m'enchaînai à l'extrémité d'un hamac dont l'autre extrémité était fixée à la paroi. Je me déplaçai en arc de cercle, de tout mon poids supporté par le hamac, et exécutai au ralenti le mouvement d'un coureur qui s'élançe pour attraper un ballon, trébuche et se fait renverser. J'accentuai sa chute par un coup de marteau sur le sol.

La troisième partie était un discours que je tenais, vêtue d'un manteau d'hiver, sur le fait qu'il n'y avait pas de troisième partie. Qu'il s'agissait en fait d'une lacune, et dont j'exposais les raisons théoriques justifiant qu'il fallait la combler. Ce faisant, je mentionnais également quelques idées prévues pour cette partie et les raisons pour lesquelles elles n'ont pas été réalisées, et donnais des bribes d'informations sur la nature d'un casque de football qui n'étaient que pure spéculation.

La dernière partie se déroulait sur la plate-forme ratissée. Je marchais dans un tas de terre que j'avais déversé à une de ses extrémités, en brossant l'excédent en diagonale vers l'avant, laissant une ligne de traces de pas jusqu'à ce que toute la terre ait été utilisée. »

BIOGRAPHIES

Lucinda Childs

Lucinda Childs a commencé sa carrière à la Judson Dance Theater de New York en 1963. Depuis la création de sa compagnie de danse dix ans plus tard, elle a créé plus de cinquante œuvres, tant en solo qu'en ensemble. En 1976, elle joue dans l'opéra d'avant-garde *Einstein on the Beach* de Philip Glass et Robert Wilson, pour lequel elle remporte un Obie Award. Elle codirige *Wasting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, de Wilson, repris en 2021 à Paris pour le Festival d'Automne, ainsi que les 6 *Solos* de Wilson avec en scène la violoniste Jennifer Koh, auxquels elle a participé en tant que chorégraphe et interprète. Elle joue également dans la *Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Michel Piccoli et collabore à la chorégraphie de *Lettre à un homme*, d'après les carnets de Nijinski, interprétée par Mikhaïl Baryshnikov. En 1979, Childs chorégraphie l'une de ses œuvres les plus marquantes, *Dance*, sur une musique de Philip Glass et un de Sol LeWitt, qui fait l'objet d'une tournée internationale et de reprises récentes. En 2015, elle reprend *Available light*, créé en 1983 sur une musique de John Adams et dans un décor de Frank Gehry. Le spectacle est présenté au Festival d'Automne à Paris et au Manchester International Festival.

En 2016, une exposition intitulée *Nothing personal* comprenant ses partitions chorégraphiques est présentée à la Galerie Thaddeus Ropac en collaboration avec le Centre National de la Danse, auquel elle fait don de ses archives.

En novembre 2018, la compagnie Lucinda Childs présente certaines de ses premières œuvres dans le cadre de l'exposition *Judson Dance Theater: the work is never done* au Musée d'art moderne de New York.

Depuis 1981, Childs a chorégraphié plus de trente œuvres pour de grandes compagnies de ballet, dont le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet du Rhin et Les Ballets de Monte Carlo et Introdans. Elle a également mis en scène et chorégraphié un certain nombre d'opéras contemporains et du XVIIIe siècle, dont *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le Los Angeles Opera, *Zaïde* de Mozart pour La Monnaie de Bruxelles, *Le Rossignol et OEdipe* de Stravinsky, *Farnace* de Vivaldi et *Dr. Atomic* de John Adams pour l'Opéra du Rhin. Sa production *Alessandro* de Händel est créée à Athènes en 2013, *Atys* de Jean Baptiste Lully pour l'Oper Kiel en 2014 et *Scylla et Glaucus* de Jean-Marie Leclair en 2017. Plus récemment, elle met en scène et chorégraphie *Ahknaten* de Philip Glass pour l'Opéra de Nice, en 2021.

Lucinda Childs a été nommée Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2017 le Lion d'Or de la Biennale de Venise et le prix Samuel H. Scripps American Dance Festival pour l'ensemble de sa carrière. En 2018, elle est intronisée au Hall of Fame du National Museum of Dance à Saratoga Springs, dans l'État de New York, et en 2022, elle reçoit le prix Dance Magazine.

PHILIP GLASS (Musique)

Né à Baltimore, dans le Maryland, Philip Glass est diplômé de l'Université de Chicago et de la Juilliard School. Au début des années 1960, il passe deux années d'études intensives à Paris avec Nadia Boulanger qu'il finance en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, Glass entreprend plusieurs projets novateurs, constituant une vaste collection de musique nouvelle pour le Philip Glass Ensemble et pour la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in twelve parts* et l'opéra historique *Einstein on the beach*, en collaboration avec Robert Wilson. Depuis, Glass élargit son répertoire à la musique pour l'opéra, la danse, le théâtre, l'ensemble de chambre, l'orchestre et le cinéma. Ses partitions ont été nommées aux Academy Awards et ont reçu un Golden Globe (*The Truman show*). Les mémoires de Glass, *Words without music*, sont publiées par Liveright Books en 2015. Il reçoit le Praemium Imperiale en 2012, la National Medal of the Arts du président Barack Obama en 2016 et le 41e Kennedy Center Honors en 2018. Ses œuvres récentes comprennent *Symphonie N. 12*, un achèvement de trois symphonies basées sur la trilogie berlinoise de David Bowie, la première *Piano sonata* de Glass, et un opéra de cirque *Circus days and nights*. Pour son 85e anniversaire il propose une programmation internationale, dont trois premières mondiales des *Symphonie N. 13, 14 et 15*.

ANRI SALA (vidéo)

Anri Sala est né en 1974 à Tirana (Albanie) où il a étudié la peinture à l'Académie des beaux-arts au début des années 1990. Formé par la suite à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris) et au Studio national des arts contemporains – Le Fresnoy

(Tourcoing), il vit et travaille aujourd'hui à Berlin. Dans ses films et installations, Sala invite les spectateurs à participer à son univers d'observation culturelle, pour lequel il utilise souvent des contextes sociopolitiques et des expériences personnelles comme toile de fond.

Avec son premier documentaire expérimental 'Intervista (Finding the words)', salué par la

critique, en 1998, l'artiste exprime son intérêt pour la perception de la réalité, la vérité et la transformation historique. Depuis lors, sa pratique s'est orientée vers l'étude du son : les bandes sonores d'images, l'absence de son ou l'échec de la communication verbale constituent autant de types de récits distincts.

En 2001, Sala reçoit le Prix du Jeune Artiste à la Biennale de Venise et y représente la France en 2013 avec ses œuvres vidéo « Ravel Ravel » et « Unravel ». Ces deux œuvres analysent la perception de l'espace à travers la musique : deux versions du « Concerto pour piano pour la main gauche en ré majeur » de Ravel sont vues jouées côte à côte. « Unravel » cherche à synchroniser ce qui a été délibérément décalé ; Chloé, DJ et productrice de musique, peut être observée debout au milieu du pavillon allemand essayant de démêler ce qui a été empêtré dans « Ravel Ravel ».

Les projets de Sala, comme « Intervista (Finding Words) » ou « Ravel Ravel Unravel », reposent sur une exploration fondamentalement personnelle d'histoires intimes et entrelacées, qui font écho aux thèmes d'une société en mutation et de l'individu. L'intérêt de l'artiste pour la transition et la rupture se manifeste dans la manière dont il met en relation le langage, le son et la musique. L'impact de son travail présenté dans les plus grandes salles et expositions du monde confirme la conviction de Sala selon laquelle l'art peut transcender les références culturelles sans rien perdre de sa spécificité, ni même de sa puissance.

Hildur Guðnadóttir (composition musicale)

Hildur Guðnadóttir naît en 1982 à Reykjavik et grandit à Hafnarfjörður en Islande. Elle vient d'une famille de musiciens et commence à jouer du violoncelle à l'âge de cinq ans, se produisant dès l'âge de dix ans en accompagnant sa mère. Elle se forme à la Reykjavik Music Academy puis étudie la composition et les nouveaux médias à l'Iceland University of the Arts et l'Université des arts de Berlin où elle vit et travaille. Elle est mariée au compositeur anglais et producteur de musique Sam Slater avec qui elle collabore sur de multiples projets dont *Chernobyl* et *Joker* qui lui vaut l'Oscar en 2020.

Elle partage également à Berlin un studio d'enregistrement avec le compositeur, musicien et réalisateur Jóhann Jóhannsson, islandais comme elle, et avec qui elle a fréquemment collaboré depuis 2003 en musique pure ou en musique de film, jusqu'au décès prématuré de ce dernier début 2018. Il s'agissait d'une relation d'amitié créative profonde, d'une complicité musicale intense et, comme elle le dit, d'un « travail

main dans la main », avec celui qu'on a parfois qualifié de « gourou musical », ou encore de « mentor de Hildur Guðnadóttir ». C'est d'ailleurs elle qui a contribué à finaliser son dernier projet cinématographique en tant que compositeur, scénariste et réalisateur : une fable posthume de science-fiction prophétique et contemplative sur le roman culte d'Olaf Stapledon *Les Derniers et les Premiers* (Last and First Men), créée en 2017 comme « performance » audiovisuelle interprétée en direct à la biennale d'art contemporain du Festival International de Manchester, puis présentée dans un long métrage en 2020 au Festival international du film de Berlin. Par ailleurs Hildur Guðnadóttir a joué et enregistré avec les groupes Pan Sonic, Throbbing Gristle et Múm et a également participé aux tournées d'Animal Collective et de Sunn O. Elle a aussi composé plusieurs musiques de films ainsi que celle de la pièce *Sumardagur* (Summer Day) jouée au théâtre national d'Islande.

Hildur Guðnadóttir est également chanteuse et arrangeuse de la musique de chœur pour Throbbing Gristle en Autriche et à Londres. En 2007, elle sort *Mount A*, un album solo enregistré à New York et à Hólar, dans le Nord de l'Islande. En 2009, elle publie son second album solo, *Without Sinking*, sur le label Touch.

LA COMPAGNIE

Robert Mark Burke (il/elle) est un danseur basé à New York. Il s'est produit dans le monde entier avec 10 Hairy Legs, Megan Williams Dance Projects, Bryn Cohn + Artists et Matthew Westerby Company. Burke a été l'assistant du chorégraphe Brian Brooks sur *A MIDSUMMER NIGHTS DREAM* de Julie Taymor, a chorégraphié des vidéos musicales et créé des expériences de danse commerciale originales pour des entreprises telles qu'Equinox Fitness. Il est titulaire d'une bourse chorégraphique du New Jersey State Council on the Arts et directeur artistique de Robert Mark Dance. En tant qu'éducateur, il a enseigné dans des collèges et des universités aux USA et à l'étranger, en Afrique du Sud, aux Bermudes et aux îles Caïmans. Il se produit au sein de la Lucinda Childs Dance Company depuis 2017.

Katie Dorn est titulaire d'un B.F.A. de l'UNCSA et d'un M.F.A. de l'Université Hollins. Elle a été membre de la Lucinda Childs Dance Company de 2009 à 2019 et a également dansé pour le Metropolitan Opera Ballet, Gus Solomons Jr, Carlos Soto et Vanessa Walters. Katie a participé à la reprise de l'opéra *Einstein of the Beach* de Philip Glass/Robert Wilson et a interprété *The Mile long paper walk* de James Lee Byars, un solo remis en scène par Lucinda Childs pour l'Atrium Marron du MoMA. Katie a fait travailler l'œuvre de Lucinda Childs à des étudiants du Barnard College, de l'Université du Michigan, de l'UNCSA, de l'Interlochen Arts Academy, ainsi qu'à des artistes professionnels du Lyon Opera Ballet. Katie Dorn fait partie de la Faculté de danse de l'Interlochen Arts Academy à Interlochen, dans le Michigan.

Kyle Gerry est un danseur indépendant basé à New York. Il a travaillé récemment avec la Lucinda Childs Dance Company, le José Mateo Ballet Theater et Vanessa Walters. Il a également dansé des dizaines d'œuvres de Merce Cunningham, interprétant plusieurs des rôles solos de Merce. Il est diplômé Phi Beta Kappa de l'université de Columbia en sciences politiques et en économie. Il est actuellement professeur de mathématiques à la Brearley School.

Sharon Milanese est plongée dans le monde du mouvement en tant que danseuse professionnelle et formatrice depuis plus de 20 ans. Elle est titulaire d'un BFA de la Southern Methodist University, d'une licence de massothérapeute et d'une certification en Pilates et Zero Balancing. Sharon a notamment dansé pour la Lucinda Childs Dance Company, Robert Wilson et Philip Glass dans l'opéra *Einstein of the Beach*, et dans la célébration du centenaire de Merce Cunningham, *Night of 100 solos*. Elle s'est également produite avec divers artistes et compagnies, dont le New York Theatre Ballet, Patrick Corbin, Heidi Latsky, Liz Gerring, Dusan Tynek, Patricia Hoffbauer et Cherylyn Lavagnino. Elle enseigne notamment à la Montclair State University, au Sarah Lawrence College, au Gibney Dance Center, à la Paul Taylor Dance Company, à la Limon Dance Company, à la New York University, au Barnard College, à la George Mason University, à l'American Ballet Theater JKO School et au Centre national de la danse. Sharon danse pour la Lucinda Childs Dance Company depuis 2009, et a été nommée directrice des répétitions en 2014.

ISAIAH Newby (danse) est un artiste de scène motivé par le mouvement et ses possibilités. En tant qu'artiste de la danse, acteur et collaborateur, sa carrière s'étend aux compagnies de ballet, aux artistes du disque, à la danse contemporaine, à l'opéra et au mannequinat. Il a notamment travaillé pour le Met Opera, Limon, Sterling King, Dance Lab New York, ainsi que pour les artistes Allison Clancy et Jayse Vegas. Isaiah a fréquenté l'université de New York à la Tisch School sous la direction de Sean Curran. Auparavant, il a fréquenté l'école des arts de l'université de Caroline du Nord sous la direction de Susan Jaffe dans le cadre du programme de ballet. Il a interprété des œuvres d'Aszure Barton, Susan Jaffe, Ronald K. Brown, Dwight Rohden, Stephen Petrino, Chuck Wilt et Gregory Dolbashian. J'aime la danse sous tous ses aspects, qu'il s'agisse de danser, d'assister des chorégraphes ou de chorégrapier moi-même. Je bouge et je crée pour donner du sens, de la beauté, des possibilités, de l'inspiration et de l'espoir dans un monde concret.

Matt Pardo (danseur et producteur) Le magazine *Dance Europe* l'a sélectionné comme l'un des « 100 meilleurs danseurs du monde » pour 2010/2011 et l'a qualifié d'« artiste à surveiller ». Pardo est co-fondateur et co-directeur de la maison de production *The Blanket* (theblanket.org), qui a été présenté dans *Dance Magazine* en ligne, *Departures Magazine* (American Express) et le *Pittsburgh PostGazette* et produit désormais la Lucinda Childs Dance Company avec d'autres artistes. Pardo est professeur agrégé à l'Université James Madison. Sa recherche scientifique comprend un article dans

le *Journal of Dance Education* autour de l'utilisation de l'observation expérientielle dans le développement d'une pratique de performance.

CAITLIN Scranton (danse, production) est cofondatrice de la compagnie de production de danse *The Blanket*, ainsi que danseuse, enseignante et productrice à New York, où elle a travaillé avec Cornfield Dance, Mark Dendy, le Metropolitan Opera Ballet, Phantom Limb, Ramon Oller et le Mark Morris Dance Group, entre autres. Depuis 2009, elle est soliste au sein de la Lucinda Childs Dance Company, pour laquelle elle est également productrice. On peut actuellement la voir dans des œuvres de Christopher Williams et de Netta Yerushalmy.

AMMARA Shafqat (direction de la compagnie) est une enseignante en danse, une interprète et une administratrice artistique originaire de Harrisonburg, en Virginie, qui a travaillé professionnellement dans tout l'État ainsi qu'à New York. Elle est titulaire d'une licence en danse de l'université James Madison, où elle était membre de la compagnie pré-professionnelle de l'université, la Virginia Repertory Dance Company. Ammara est actuellement membre de la faculté de danse de l'Université Mary Baldwin, de Cora Dance Alleghany et de plusieurs organisations indépendantes en Virginie. Elle a travaillé en tant que danseuse avec des artistes mondialement reconnus comme Kyle Abraham, Rubén Graciani et Shannon Hummel, entre autres chorégraphes. Le travail d'Ammara s'étend au-delà de son nombre croissant de crédits en tant qu'interprète et enseignante pour inclure la défense des arts, l'administration et l'engagement communautaire. Ammara est actuellement en tournée internationale en tant que directrice de compagnie avec la chorégraphe Lucinda Childs et sa compagnie en 2024-2025 et continuera à danser avec Shannon Hummel/Cora Dance pour sa quatrième saison cette année.

Tricia Toliver (directrice de production) travaille au département de danse du Barnard College en tant que conceptrice d'éclairage résidente/directrice technique. Elle travaille pour le Vail International Dance Festival depuis 2013 et a également dirigé la scène pour Yo-Yo Ma et le Silk Road Project. Elle a eu le plaisir de travailler principalement dans le monde de la danse pour des compagnies telles que la Trisha Brown Dance Company, Lucinda Childs, Lar Lubovitch, The Limon Dance Company, Doug Varone et Dancers, Donald Byrd/The Group, Les Ballets Trockadero de Monte Carlo, Susan Marshall, David Dorfman Danse et Complexions. Elle gère également la production du Ballet national de Cuba, du Dutch Dance Theatre II, du City Center Theatre et du NJPAC ainsi que de la scène de Cirque Dreams, Jungle Fantasy à Broadway en 2008. Elle est titulaire d'un B.A. en danse de l'UCLA et d'un M.F.A. en danse de l'Université de Washington.

À VOIR AUSSI :

Mamela Nyamza / *Hatched Ensemble*
Katarina Andreou / *Bless This Mess*
Aurélien Dougé / *Aux Joints*
Thomas Hauert / *Troglodyte*

RESTAURANT LE PASSAGE :

Le restaurant de La Bâtie s'installe au cœur du quartier de L'Îlot 13 au Passage.

Le Passage est un lieu chaleureux et atypique où l'on se sent comme à la maison. À la fois café, restaurant et bazar, cet espace vous propose des plats faits maison accompagnés de boissons locales. Que vous veniez pour une pause gourmande ou pour flâner, chaque visite au Passage est un moment de plaisir et de découverte.

Horaires d'ouverture pendant la Bâtie : 09:00 - 01:00

Service du midi (lun-ven) entre 12:00 et 14:00 et service du soir (tous les soirs) entre 18:30 et 23:30

Réservation : 078 314 60 28